

Réunion de l'association européenne des facultés libres

Paris le 12.11.08 Mons. Dr. Larry Hogan

Je vous remercie d'avoir la possibilité de parler sur l'enseignement supérieur libre en Autriche. Puisque je ne suis pas expert en la matière et je n'ai pas eu le temps de faire les recherches nécessaires, je devais limiter mes remarques aux généralités sur les autres facultés libres. Naturellement je parle aussi de notre Institut en Autriche.

Combien de facultés libres existent en Autriche ? Il y a quelques établissements d'enseignement supérieur, dont les diplômes ne sont reconnus ni par l'Etat ni par le Saint Siège, par exemple celles qui offrent seulement l'instruction religieuse, soi-disant « Bible Colleges ». Actuellement la République d'Autriche reconnaît-elle douze universités libres (Privatuniversitäten) qui sont autonomes ou peut-être quasi-autonomes avec un nombre total de moins de 2000 étudiants. Ils ne sont pas financés par l'État mais l'État détermine les normes éducatives et les évalue tous les cinq ans. Les étudiants doivent payer des frais de scolarité quelquefois très élevés, par exemple €30.000 et plus. Mais ce n'est pas toujours le cas. La faculté catholique à Linz (Katholisch-Theologische Privatuniversität Linz) est financée par le Land, par la province de la Haute Autriche. En outre les étudiants autrichiens inscrits à une université libre ont le même droit au secours financier de l'État que les étudiants des universités d'État. Je doute quand même que l'État soit prêt à payer €30.000 par année pour un étudiant d'une université libre. La République d'Autriche me semble a assez de difficulté à allouer les fonds nécessaires pour les seize universités de l'État.

À part les douze universités privées (Privatuniversitäten) il y a aussi quelques établissements d'enseignement supérieur diocésains ou pontificaux, dont les diplômes sont conférés par le Vatican et également reconnus par l'État. Notre Institut (Internationales Theologisches Institut) appartient à cette catégorie. Selon le désir du Pape Jean-Paul II et avec la collaboration des évêques autrichiens l'Institut a été officiellement fondé en 1996. D'après l'intention fondatrice l'ensemble de la théologie catholique est étudié dans la fidélité au Magistère. Une attention particulière est dévolue au mariage et à la famille et aussi aux études sur les églises orientales. Nous développons progressivement une attention particulière aux études juives considérées comme racines de la foi chrétienne.

Par autorité du Saint Siège l'Institut a le pouvoir de conférer quatre degrés académiques : la maîtrise en théologie, la licence canonique en théologie, le doctorat en théologie et le mastère d'études théologiques. Notre but est de donner à nos étudiants, laïcs et clercs, une formation théologique solide pour porter un jugement équilibré sur notre culture et contribuer à la nouvelle évangélisation. L'Institut a un caractère international spécifique. On dit à notre sujet que nous sommes un pont entre l'est et l'ouest. La moitié des étudiants provient d'Europe centrale et de l'est, et la majorité d'entre eux est grecque catholique. Des professeurs et prêtres de rite byzantin enrichissent la vie liturgique et académique. L'autre moitié provient d'Europe de l'ouest, des États –Unis et du Canada. Parmi nos étudiants – ce semestre il y en a 63 – se trouvent aussi deux étudiants en provenance de l'Inde et un en provenance du Nigéria. Le caractère international permet une expérience authentique de l'Eglise universelle, qui doit « respirer de ses deux poumons », latin et byzantin comme Jean-Paul II l'a affirmé.

Parmi les facultés théologiques en Europe la pédagogie de l'Institut est particulière. Le contact avec les textes originaux au lieu des sources secondaires, les petites classes avec

un maximum de 13 étudiants, la méthode de cours (des séminaires à la place des conférences) – cette pédagogie développe les vertus de la lecture en dialogue, de la discussion attentive et de la compréhension en profondeur. Il convient de souligner que pour nous les écrits des pères et des docteurs de l'Église, en particulier les écrits de St. Thomas d'Aquin, sont centraux sans négliger les théologiens contemporains.

Il faut bien préciser que non seulement la pédagogie de l'Institut est particulière mais également la vie communautaire de prière et de charité. Sur le même campus vivent ensemble étudiants et professeurs, laïcs et prêtres ainsi que leur familles. Le témoignage de la famille chrétienne vécu par un grand nombre de professeurs et d'étudiants incarne la beauté de cette forme de vie et l'encourage. Cette vie communautaire favorise l'éclosion de vocations religieuses et sacerdotales et leur épanouissement.

Puisque nous ne recevons pas d'aide financière de l'État, nous dépendons d'un réseau de donateurs privés en outre l'aide de fondations, de sociétés et compagnies d'assurances.

En définitive, la situation économique actuelle nous inquiète. Cependant nous gardons l'espérance parce que nous avons une vision, un regard sur l'avenir, et aussi une mission à poursuivre. C'est une grande aventure, mes chers aventuriers.